

LAMBORAY (*Octavien-François-Joseph*), Sous-officier et agronome, directeur de stations expérimentales (Mont-le-Ban, Prov. de Luxembourg, 12.6.1884 - Goé, Dolhain, 28.11.1947). Fils de Nicolas-Joseph et de Evrard, Marie-Anne; époux de Baiwir, Eugénie.

Muni d'un diplôme de l'Ecole coloniale de Vilvorde, O. Lamboray s'engage à l'E.I.C. en 1905 en qualité de chef de culture de 3^e classe. Embarqué le 10 janvier 1906, il est désigné pour les districts de l'Uele et du Lualaba-Kasai. Il y séjourne jusqu'au 3 mai 1909, enrichissant chaque jour son savoir et son expérience par un travail tenace et clairvoyant. Rentré en Belgique, il repart avec un nouvel élan pour une carrière fructueuse le 28 octobre 1909 en qualité de sous-contrôleur forestier. Il prendra la direction des stations agricoles de Waka et de Lonoli (Equateur) jusqu'au 10 mai 1912. A son 3^e départ, le 26 octobre 1912, en qualité de chef de culture, il prend la direction de l'importante station agricole de Bakusu et est détaché pendant onze mois comme directeur au jardin botanique d'Eala. Rentré en avril 1917, il repart malgré la guerre le 11 décembre suivant avec sa nomination d'agronome à la mission cotonnière du Congo-Kasai, chargé de fonder une station cotonnière à Songoi. Toujours actif, désireux de servir son pays et la colonie, il se comporte en patriote courageux pendant son séjour en Afrique tout au long des années de guerre; son attitude lui vaudra après l'armistice de nombreuses distinctions honorifiques témoignant de son patriotisme ardent. Il attend avril 1922 pour venir se reposer en Belgique et repart le 21 septembre pour diriger la mission cotonnière du Sankuru-Kasai. En 1928, il est appelé à diriger les plantations de la S.A. des Cultures du Congo belge et ce jusqu'en 1929. Il rentre définitivement en Belgique pour se marier à Goé, en août 1929. A sa mort, les vétérans coloniaux du pays de Verviers lui rendront un hommage émouvant.

Au cours de ses séjours au Congo, il a réuni quelques documents d'herbier, déposés au Jardin botanique de l'Etat à Bruxelles.

Il était porteur des distinctions honorifiques suivantes: officier de l'Ordre royal du Lion; chevalier de l'Ordre de la Couronne; médaille d'or de l'Ordre de Léopold II, médailles commémoratives du Congo, de la guerre 1914-1918, de la Victoire, Etoile de service en or à trois raies.

27 février 1958.

[A.E.]

Marthe Cooscmans.